

24 jours chrono !

©2014H.DUPAS

Vous avez été nombreux à être tristes pour Mathilde (si, ne le niez pas, vous avez eu l'œil humide et la mine basse, je le sais !), voici comment elle va gérer le problème « Marc ».

XXX

Epuisée, elle se laissa glisser au sol, encore emmitouflée dans son manteau et laissant enfin couler les larmes qu'elle retenait depuis si longtemps, elle pria pour que la semaine suivante soit moins atroce que ce seul jour de travail.

4 Décembre.

Samedi, enfin. Le début du week end, le jour béni des dieux pour Mathilde, qui était vautrée dans son lit, encore assoupie. La veille, elle avait enfin évacué toute l'angoisse qu'elle avait ressentie durant cette horrible journée et épuisée, elle s'était mise au lit sans manger ni sans même penser à se déshabiller, s'écroulant comme une masse entre ses draps. Aujourd'hui pas de réveil, mais le « ronron » de son chat qui était venu se loger sur sa poitrine. Le bruit insistant et les chatouillements de ses moustaches sur son cou finirent par avoir raison de son sommeil et elle émergea avec difficulté.

« Bonjour toi ! Ma petite Ficelle ! Ta gamelle est vide c'est ça ? Ou tu t'ennuyais ? » Un miaulement désespéré lui répondit. Si son chat avait été un humain, Mathilde en serait tout de suite tombée amoureuse : il était doux, il adorait les gratouilles derrière les oreilles et la présence de sa maîtresse, mais il savait aussi se faire discret quand la jeune femme n'était pas d'humeur. Après une dernière caresse, elle sortit des couvertures et alla prendre une douche rapide.

Une fois douché, habillée et maquillée, la gamelle de Ficelle fut remplie et tout en préparant son café au lait matinal, elle écouta les messages laissés sur son répondeur.

« Message à 21h20 : Mathilde, c'est Marion ! Tu vas bien ? J'étais inquiète quand je t'ai déposée tout à l'heure. Je viens de rentrer et je voulais savoir si tu avais besoin de parler ou juste d'être au calme ... Je t'embrasse, rappelle moi pour me rassurer ! »

« Message à 23h30 : Hey ma belle, c'est encore moi ! Pas de réponse à mon précédent message alors je me demande ce que tu fabriques ! Si tu veux que je vienne dis le moi ! Ca serait bien qu'on se voit ce week end ! Histoire de te changer les idées. Dis-moi vite, que je nous organise un petit truc demain par exemple ! Bisous. »

« Message à 7h15 : Tu exagères quand même ! Pas de nouvelles ! Tu te rends compte qu'avec toi, j'aurais pu devenir cardiaque ! Cédric a rôlé une bonne partie de la nuit parce que j'avais mon portable presque greffé à l'oreille ! T'as intérêt à m'appeler vite ! »

Souriant devant l'insistance de son amie et un peu honteuse de ne pas avoir donné suite à ses messages, elle se dépêcha de composer son numéro, en croisant les doigts pour qu'elle ne lui en veuille pas trop. Ficelle s'installa à côté d'elle sur le plan de travail de la cuisine américaine et commença à jouer avec le coin de sa serviette de table.

« Allô Mathilde ? » répondit Marion d'une voix ensommeillée.

« Je ne te dérange pas ? »

« Non, je m'étais juste assoupie. J'ai pas beaucoup dormi cette nuit. Cédric vient de partir faire son jogging et j'avais rien d'autre à faire... »

« Je suis désolée pour... hier. Et ce matin. Tes coups de fil ... »

« Ca va , ne t'inquiète pas. Je suis une grande fille. T'avais pas besoin de moi, je comprends. »

Hors de question qu'elle se dispute avec Marion aujourd'hui, mais au ton de sa voix, Mathilde compris qu'elle allait devoir s'excuser en bonne et due forme. « Pardonne-moi ma belle. Tu sais, je suis rentrée, et sitôt la porte fermée ... je ne sais pas vraiment combien de temps je suis restée assise là à pleurer. Je sais juste que je suis allée directement au lit et je me suis réveillée il y a un peu plus d'une heure. C'est là que j'ai vu tes messages. »

Elle laissa filer quelques secondes.

« Tu voulais qu'on se voit aujourd'hui ? Je n'ai pas la tête à faire grand-chose. Viens donc chez moi ! »

Son chat s'acharnait à se frotter contre la main qui tenait le téléphone. « Ficelle réclame sa marraine ! » Sourit-elle dans le combiné. Elle entendit son amie grogner quelque chose contre « Les chats manipulateurs », et finalement, elle reprit la parole.

« C'est d'accord ! Le temps de me préparer, et de prendre la voiture et je suis chez toi dans une petite heure. » Prise d'une inspiration subite, elle lui proposa de manger avec elle le midi et de passer l'après-midi à se morfondre ensemble devant un pot de crème glacée et la version anglaise sous-titrée de Love Actually.

« Je laisse un mot à Cédric pour qu'il ne se demande pas si je me suis faite enlever quand il rentrera et je te rejoins ! A tout à l'heure. Bisous à ta saleté de chat ! » Plaisanta Marion avant de raccrocher.

« Mooh, qui est-ce qui va avoir de la visite ce midi ? Qui c'est ? » Et elle gratouilla Ficelle en se remémorant ces huit années de complicité avec Marion.

Mathilde était rentrée chez Isis Agency en 2007, alors que Marion, plus âgée qu'elle de cinq années, travaillait là depuis plus de dix ans. Le naturel très spontané et avenant de Marion l'avait fait aborder cette petite nouvelle, un peu perdue dans les couloirs du bâtiment. Elle lui avait fait visiter la tour, avait serré avec elle des poignées de main influentes et au fil des mois, elles en étaient arrivées à sortir ensemble au cinéma ou au théâtre. Marion avait fréquenté plusieurs hommes avant de trouver son idéal en Cédric, un militaire de carrière, au crane rasé de près et au ton un peu bourru. Malgré ses apparences sévères, c'était une crème et Mathilde avait été heureuse quand son amie lui avait avoué qu'elle et son conjoint allaient habiter ensemble, à quelques pas de la caserne où Cédric s'entraînait. Furtivement, elle avait pensé que son aînée, avec sa vie amoureuse et son travail, n'aurait presque plus de temps à lui accorder, si ce n'est les pauses café dans l'agence. Elle s'était trompée et Marion lui avait prouvé qu'elle était toujours aussi disponible qu'avant pour leurs soirées entre filles !

Délaissant son chat qui alla se blottir sur le canapé de la salle à manger, la jeune femme alla chercher dans le réfrigérateur de quoi faire la cuisine pour elles deux. Il lui restait une petite heure avant qu'une certaine tornade brune ne fasse irruption, alors elle devait se dépêcher. Elle avait toujours dans son congélateur de quoi nourrir une armée : Marion et Cédric, ainsi que d'autres amis passaient régulièrement chez elle, parfois à l'improviste et elle aimait pouvoir lancer des invitations à rester dîner, quand elle savait que ses placards étaient bien garnis.

Elle opta pour une tourte au saumon et aux épinards. Sa mère aurait adoré l'idée, elle qui aimait particulièrement le poisson, et Mathilde se souvint avec mélancolie des week-ends où elles préparaient des petits plats ensemble, sous l'œil curieux de son père qui ne comprenait pas leur passion pour la cuisine. Dès que la pâte et la garniture furent prêtes, elle avisa l'heure et se dépêcha de tout mettre au four et de nettoyer le plan de travail enfariné. Le bruit des portières qui claquent réveillèrent Ficelle qui galopa jusqu'à la porte d'entrée de l'appartement en miaula à s'en casser la voix.

« Allez, pousse toi un peu ! T'es pas grosse mais tu prends de la place ! » Mathilde actionna l'interphone pour que son amie puisse monter et laissa la porte entr'ouverte, Ficelle sur le seuil.

« Ohhh ! Tu m'attendais ! Tu es un beau chat. Tu le sais ? Qui est-ce qui vient faire un câlin à sa marraine ? Elle est gentille avec toi ta maîtresse ? »

Dans la cuisine, Mathilde leva les yeux au ciel : Marion était pire qu'elle avec son chat. Une vraie enfant. Les miaulements et ronronnements du chat redoublèrent. Enfin, elle apparut dans la pièce. Claquant une bise sonore sur les joues de sa cadette, elle lui tendit une bouteille de vin blanc.

« Je ne savais pas si tu comptais faire le dessert, alors je t'ai ramené ça. Ca ira avec à peu près tout ! »

« Installe-toi ! Je t'ai fait ton plat préféré. Tu pourras en ramener une part à Cédric en repartant ce soir. Le pauvre, il va passer sa journée tout seul ! »

« Je l'ai appelé en partant, il passera voir sa mère en début d'après midi. Elle se sent bien seule depuis la mort de José, alors il a dit que c'était l'occasion de lui faire une surprise. »

Quand Cédric avait connu Marion, sa mère fréquentait un homme depuis plus de trente ans. « Fréquentait », parce qu'elle n'avait jamais voulu se marier. « *Le mariage, c'est une institution faite pour enchaîner les gens les uns aux autres par tout un tas d'obligations ! C'est bien mieux de vivre ensemble autant de temps qu'on le souhaite, et puis de se séparer sans trop de dommage quand la vie fait que c'est ainsi que cela doit se passer* ». Elle était du genre féministe soixante-huitarde, mais Mathilde l'aimait bien. Elle n'avait pas peur de crier haut et fort ses décisions, même si les propos qu'elle tenait pouvaient sembler légèrement déplacés dans la bouche d'une vieille dame de soixante-dix huit ans ! La jeune femme avait aimé ce décalage la seule fois où elle l'avait rencontrée : lors de l'enterrement de José, le conjoint de la vieille dame. Depuis, elle avait gardé cette énergie à exprimer son point de vue en toute circonstance, mais son regard s'était terni. Elle sortait peu, voyait peu de gens. Petit à petit elle se renfermait sur elle-même.

« Mais nous ne sommes pas ici pour parler de moi, mais de toi ! » sourit Marion en s'approchant de Mathilde. « Raconte-moi, pour hier. » Ca ressemblait à une supplique.

« Je vais devoir travailler avec Marc. Pour la fashion week. Delbarre est très gentil quand il s'agit de nous prendre sous son aile, mais j'ai parfois l'impression qu'il suit sa propre logique, et qu'elle est totalement différente de la mienne ! Je ne le comprends pas ... » soupira-t-elle.

« Attends, attends. Pause. Répète. Maurice va t'obliger à bosser avec Marc ? Mais il sait que vous ne pouvez pas vous voir non ? »

Mathilde commença à s'agiter. Forcément, le moment était arrivé. Elle avait gardé le secret tellement longtemps ! Elle allait bien être obligée d'avouer la terrible vérité à son amie à un moment ou à un autre. Et ce moment semblait être finalement arrivé bien plus tôt que prévu !

« En fait , Maurice dit faire ça pour montrer à tout le monde que l'esprit d'équipe peut dépasser tout le reste, et que deux ennemis peuvent s'entendre pour le bien commun. Mais allons ! Tout le monde dans l'agence sait que Marc me déteste ! Et puis sa bande d'amis là ... Toujours à ricaner derrière mon dos ! Je ne vais pas y arriver Marion ! Je ne vais pas pouvoir ! » Elle enfouit son visage entre ses mains pour cacher les larmes qui menaçaient de couler à nouveau.

Marion avait le sentiment que la jeune femme face à elle ne lui disait pas tout. Simplement, elle ne savait pas quoi dire pour désamorcer le problème. Alors, elle mit les pieds dans le plat.

« Monsieur Delbarre ferait juste ça pour montrer que vous pouvez travailler ensemble ? Ca me semble un peu léger ! » Elle s'empara de la bouteille de vin rouge posé sur le plan de travail et leur en servit deux verres.

« En fait ... Je pense que Maurice avait une autre idée derrière la tête. » Regard interrogateur de Marion.

« Je crois ... qu'il pense qu'il peut y avoir autre chose que de la haine entre Marc et moi. »

Le silence qui plana après la révélation aurait pu être à couper au couteau. Marion attendait que Mathilde se décide à parler, mais après plusieurs minutes, elle se lança.

« Pourquoi penser ça ? Il aurait vu juste ? Nan ... C'est ... Mathilde ? »

La réponse était inscrite sur le visage de la jeune femme mais elle se décida tout de même à parler.

« Je le déteste tellement... Au moins autant que je l'aime. »

Le verre de vin que Marion portait à ses lèvres s'écrasa par terre tandis que Ficelle s'enfuyait vers un coin sombre du salon.

xxx

- Non, je ne suis pas sadique du tout ! ... La suite, c'est demain ! ^^

- (Tous ceux qui me connaissent auront sans doute remarqué quelques ... similitudes entre Mathilde et moi, quelques indices dispersés. Le chat au nom décalé (au moins autant que le nom de mon chat xD), la tourte au saumon et aux épinards(qui est divine quand elle est faite par ma mère !) et le goût pour le bon vin (que je dois mon père) ...) !

Je vous laisse libres de commenter ce chapitre !